



CYCLISME - APRÈS LE TOUR DE MOSELLE 2018

« Il fallait ça pour le niveau du Tour de Moselle »

Daniel Mezzetta, directeur du Tour de Moselle, dresse le bilan de l'édition 2018. Entre la victoire du champion de France et un parcours haut de gamme, sa satisfaction est totale.

Tour de Moselle heureux après la victoire du champion de France amateur, Geoffrey Bouchard, dans l'édition 2018 ?

« Oui. Il a fait une belle dernière étape. Avant le départ, il m'avait dit qu'il comptait remporter l'étape, il a tout fait pour. Il ne l'a pas gagnée, mais il a été récompensé par le maillot blanc du classement général qu'il a pris à son coéquipier (Aurélien Lionnet). C'est un beau vainqueur. »

On a rarement vu un aussi gros plateau sur le

Tour de Moselle. Satisfait ?

« En effet, il y avait le champion de France amateur de la course en ligne (Geoffrey Bouchard), celui du contre-la-montre (Alexys Brunel), de belles équipes, comme le Centre mondial du cyclisme qui a montré qu'il possédait de bons coureurs. »

Comment allez-vous chercher ce genre de formation ?

« C'est grâce à la renommée du Tour de Moselle. Maintenant, ce sont les équipes qui nous sollicitent pour y participer. On était en contact avec une équipe anglaise, qui n'a finalement pas pu venir, et, malheureusement, les Suédois prévus au départ ne sont pas venus parce qu'ils avaient beaucoup de coureurs malades à une semaine de la course. La réputation du Tour de Moselle a largement dépassé nos frontières. »

Le parcours a également été encore plus corsé cette année, selon la majorité du peloton...

« Je suis très satisfait. J'ai fait le tour des directeurs sportifs avant le départ de la dernière étape, dimanche, j'ai aussi discuté avec certains coureurs : ils ont apprécié les étapes de samedi, le contre-la-montre par équipe le matin qui était une nouveauté, et le parcours de l'après-midi avec l'ascension du col de l'Europe à Differdange. Ils m'ont dit qu'il fallait ça pour le niveau du Tour de Moselle, pour que ça bagarre. »

« Aller en Moselle-Est »

L'idée d'aller au Luxembourg vous trottait dans la tête depuis longtemps ?

« Cela faisait trois ans qu'on voulait y aller. On a pu le faire cette année grâce à Gaby Gatti, le directeur sportif de Differdange qui a tout fait avec la ville. Et on a eu droit à une très belle étape. Elle n'a pas mis non plus trop de coureurs hors délais, voire presque aucun. »

Le Tour de Moselle se dispute principalement dans le nord du département. Avez-vous la volonté d'aller plus au sud ou en Moselle-Est ?

« On n'attend que ça ! Que des villes nous proposent une arrivée ou un départ. Malheureusement, pour l'instant, on a du mal à aller plus loin parce qu'on a des refus des villes. »